

# **ATLAS REGIONAL**

---

Effectifs d'étudiants en 2001-2002

Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche

Direction de la programmation et du développement  
3/5, boulevard Pasteur  
75015 PARIS

**Directeur de la Publication :**  
Jean-Richard CYTERMANN

**Ont contribué à cette édition :**  
Yann CARADEC, Marie-Hélène PRIEUR (DPD A2),  
Michelle AUREGAN (DPD B2),  
Dominique HERAULT (DPD C2)

**Contact :**  
DPD B2 - Bureau de l'aménagement du territoire  
et des relations avec les collectivités territoriales  
Tél : 01 55 55 64 11 ; Fax : 01 55 55 64 85

**Impression :**  
DPD BED - Bureau de l'édition et de la diffusion

**Diffusion :**  
DPD BED - Bureau de l'édition et de la diffusion  
58, boulevard du Lycée  
92170 Vanves

# Sommaire

Pages	
5	Sources
7	<b>PREMIERE PARTIE</b>
8	Les établissements d'enseignement supérieur
11	Les filières d'enseignement
15	Les sites
23	L'évolution des effectifs d'étudiants
31	<b>DEUXIEME PARTIE</b>
37	Alsace
41	Aquitaine
45	Auvergne
49	Bourgogne
53	Bretagne
57	Centre
61	Champagne-Ardenne
65	Corse
69	Franche-Comté
73	Languedoc-Roussillon
77	Limousin
81	Lorraine
85	Midi-Pyrénées
89	Nord-Pas-de-Calais
93	Basse-Normandie
97	Haute-Normandie
101	Pays de la Loire
105	Picardie
109	Poitou-Charentes
113	Provence-Alpes-Côte-d'Azur
117	Rhône-Alpes
123	Ile-de-France
134	Antilles-Guyane
137	La Réunion
140	Polynésie française et Nouvelle-Calédonie
143	<b>ANNEXES</b>
145	- l'évolution des effectifs d'étudiants entre 1997-1998 et 2001-20002
151	- les effectifs des filières universitaires, par établissement, cycle et discipline en 2001-2002

Formations	Source et date des données	Champ des données par site
<b>Sections de Techniciens Supérieurs (STS) et assimilés</b>	DPD : système d'information SCOLARITE pour les étab. publics de l'éducation nationale et enquête n°18 pour les étab. privés de l'EN et les étab. publics et privés d'autres ministères (hors agriculture) + <b>ministère de l'agriculture - rentrée 2001</b>	Effectifs d'élèves sous statut scolaire uniquement des établissements publics et privés du MJENR et des autres ministères ( <b>ministère de l'agriculture compris</b> ) Toutes formations post-baccalauréat assimilées aux STS
<b>Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles (CPGE)</b>	DPD : système d'information SCOLARITE pour les étab. publics de l'éducation nationale et enquête n°17 pour les étab. privés de l'EN et les étab. publics et privés d'autres ministères (hors agriculture) + <b>ministère de l'agriculture - rentrée 2001</b>	Effectifs des établissements publics et privés du ministère de l'éducation nationale et des autres ministères ( <b>ministère de l'agriculture compris</b> )
<b>Universités (hors ingénieurs)</b>	DPD : enquête SISE - rentrée 2001	Effectifs des étudiants inscrits à l'université, y compris formation continue diplômante, diplômes par alternance, diplômes universitaires, DAEU, enseignement à distance, non compris les formations d'ingénieurs classique, de spécialisation et les formations d'ingénieurs en partenariat (ex NFI)
<b>Ecoles d'ingénieurs universitaires</b>	DPD : enquête SISE - rentrée 2001	Effectifs des étudiants inscrits à l'université y compris formation continue diplômante, par alternance et enseignement à distance, en formation d'ingénieurs classique, de spécialisation et formation d'ingénieurs en partenariat (ex NFI)
<b>Ecoles d'ingénieurs publiques relevant du MJENR</b>	DPD : enquête n°27 auprès des écoles d'ingénieurs publiques et privées, y compris les classes préparatoires intégrées et les formations d'ingénieurs en partenariat (ex NFI) ; DPD : enquête SISE pour les universités de technologie - rentrée 2001	Hors formation continue, sauf pour les universités de technologie
<b>Ecoles d'ingénieurs publiques autres ministères et privées</b>	DPD : enquête n°27 auprès des écoles d'ingénieurs publiques et privées, y compris les classes préparatoires intégrées et les formations d'ingénieurs en partenariat (ex NFI) - rentrée 2001	Hors formation continue
<b>Cycles préparatoires intégrés</b>	DPD : enquête n°27 auprès des écoles d'ingénieurs publiques et privées	En 2001-2002 les "prépa" intégrées sont comptabilisées avec les formations ingénieurs
<b>Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM)</b>	DPD : enquête SISE auprès des IUFM - rentrée 2001	Effectifs des étudiants inscrits à l'IUFM
<b>Ecoles Normales Supérieures (ENS)</b>	DPD : enquête n°26 - rentrée 2001	Toutes formations des écoles
<b>Enseignement universitaire privé</b>	DPD : enquête n°46 auprès des établissements privés d'enseignement universitaire ; DPD : enquête SISE - rentrée 2001	Effectifs des formations préparant aux diplômes nationaux (DEUG, licence, maîtrise) et à des diplômes délivrés par les facultés privées. Les instituts catholiques de Paris, Lille, Lyon et Angers répondent avec la remontée SISE
<b>Ecoles de commerce</b>	DPD : enquête n°26 - rentrée 2001	Toutes formations des écoles (formation principale, cycle préparatoire, spécialisation, master et MBA)
<b>Ecoles juridiques et administratives</b>	DPD : enquête n°26 - rentrée 2001	Toutes formations des écoles
<b>Ecoles supérieures artistiques et culturelles</b>	DPD : enquête n°48 auprès des établissements d'enseignement supérieur artistique et culturel publics et privés - rentrée 2001	Toutes formations des écoles
<b>Ecoles paramédicales et sociales</b>	<b>Ministère de l'emploi et de la solidarité</b> : enquête auprès des établissements d'enseignement sanitaire et social - rentrée 2000	Toutes formations des écoles
<b>Autres écoles</b>	DPD : enquête n°26 - rentrée 2001	Toutes formations des écoles

# PREMIÈRE PARTIE

Les établissements d'enseignement supérieur  
les filières  
les sites  
l'évolution des effectifs

# Les établissements d'enseignement supérieur

L'enseignement supérieur français se caractérise par la coexistence d'établissements aux finalités et modes de fonctionnement variés qui ont accueilli 2 158 825 étudiants en 2001. Ces établissements dépendent pour la majorité du ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche mais aussi des ministères chargés de l'agriculture, de la défense, de la santé, de la culture.

Ce sont :

☐ **Les 82 universités, auxquelles on associe les 3 Instituts Nationaux Polytechniques (Grenoble, Nancy, Toulouse) et les 4 grands établissements** (IEP de Paris, INALCO, Institut de physique du globe, Observatoire de Paris), et qui accueillent le plus fort contingent d'étudiants : 1 403 889 au total. Dans ce cadre :

- les 112 instituts universitaires de technologie (IUT) scolarisent 118 060 étudiants,
- les écoles d'ingénieurs universitaires, qu'elles soient une composante interne de l'université ou qu'elles soient rattachées à l'université, scolarisent au total 32 035 étudiants,
- les autres composantes de l'université (unités de formation et de recherche principalement), des établissements assimilés (INP) et les grands établissements d'enseignement supérieur accueillent 1 253 794 étudiants.

☐ **Les 30 instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM)**, qui accueillent 84 221 étudiants et élèves-fonctionnaires.

☐ **Les 4 écoles normales supérieures** qui regroupent 2 968 élèves.

☐ **Les lycées publics** et d'autres établissements privés sous contrat, qui participent également à l'enseignement supérieur par les formations

dispensées dans les classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) représentant 70 798 étudiants, et dans les sections de techniciens supérieurs (STS) soit 247 877 étudiants.

☐ **Un certain nombre d'écoles publiques ou privées**, qui relèvent de la tutelle de différents ministères cités. Il s'agit :

- des écoles d'ingénieurs non universitaires, dont les 3 universités de technologie (1) de Compiègne, Troyes et Belfort-Montbéliard (69 660 étudiants),
- des écoles de commerce et de gestion (70 363 étudiants),
- des écoles juridiques et administratives (12 036 étudiants),
- des écoles d'art et de culture (34 899 étudiants),
- des écoles du secteur paramédical et social (93105 étudiants),
- d'autres écoles : écoles de notariat, écoles d'architecture, écoles vétérinaires, autres écoles dépendant du ministère de l'agriculture, écoles de journalisme, écoles de communication et d'audiovisuel, écoles d'informatique, écoles nationales de la marine marchande, écoles d'ingénieurs non habilitées, écoles d'accueil et de tourisme, écoles de secrétariat, écoles de transport, écoles aux spécialisations diverses (48 314 étudiants).

☐ **Les facultés privées** qui assurent un enseignement de type universitaire et comptent 20 695 étudiants. Certaines passent des accords avec les universités publiques permettant à leurs étudiants d'obtenir des diplômes nationaux.

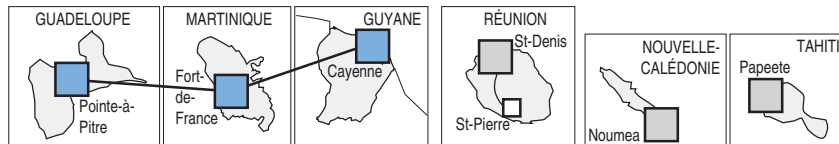
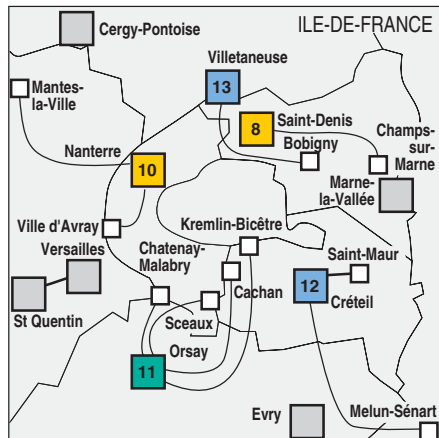
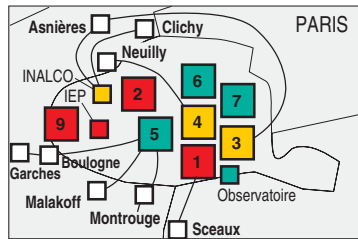
(1) Les universités de technologie sont des établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel ayant le statut d'instituts et d'écoles extérieurs aux universités (Livre VII, article 715-1 à 715-3 du code de l'éducation).

Poids des effectifs de chaque type d'établissements en 2001-2002	
65,0%	<b>Universités INP, grands établissements</b>
	<b>dont IUT 5,5%</b>
	<b>dont ingénieurs universitaires 1,5%</b>
3,2%	<b>Autres ingénieurs MEN, et privés</b>
3,9%	<b>IUFM</b>
11,5%	<b>STS et assimilés</b>
3,3%	<b>CPGE</b>
3,3%	<b>Ecoles de commerce</b>
1,0%	<b>Facultés privées</b>
4,3%	<b>Ecoles paramédic. et sociales</b>
4,5%	<b>ENS et autres écoles</b>

# Les Universités et leurs antennes en 2001-2002

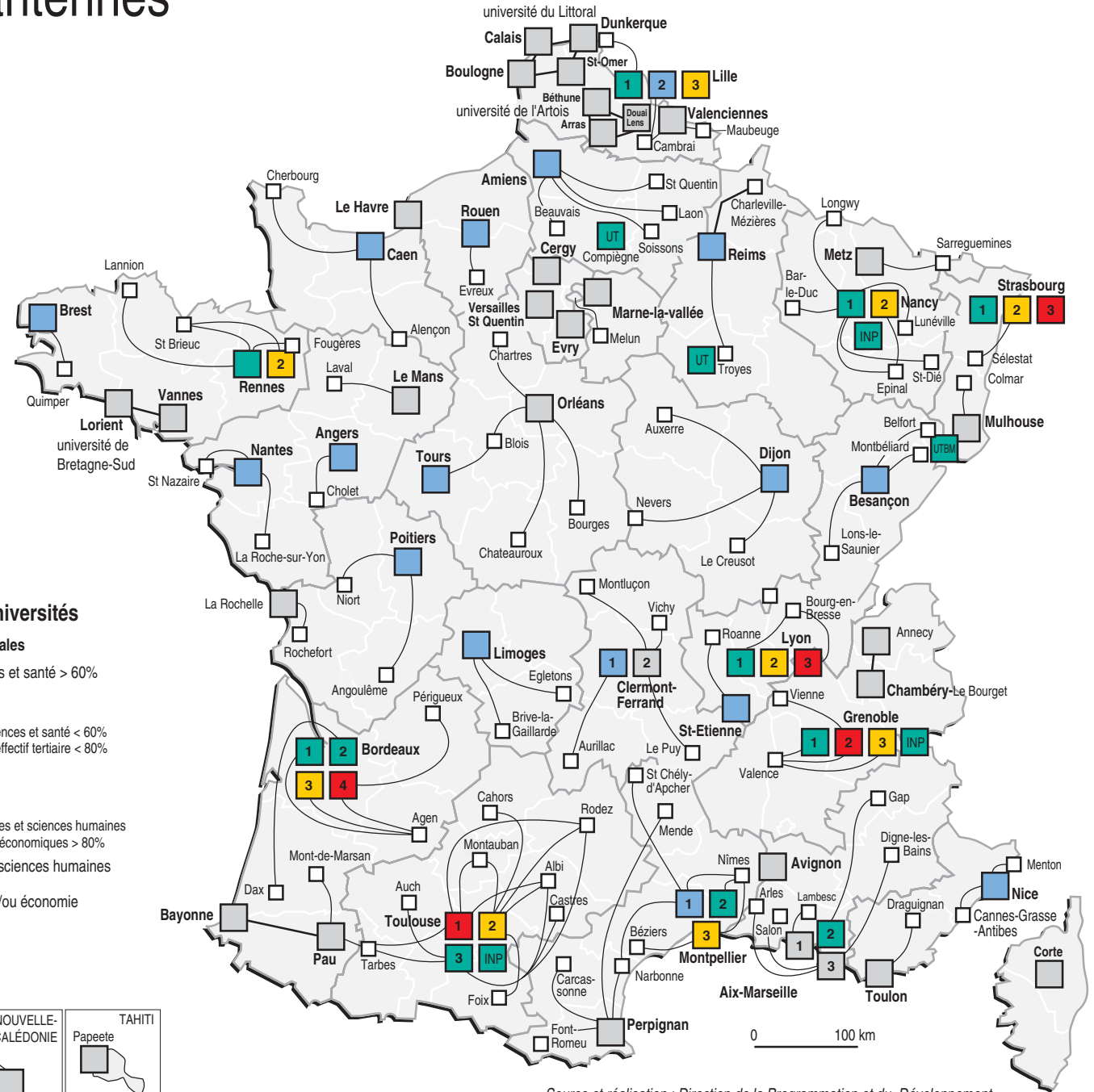
Hors ingénieurs et IUT

— liaisons entre universités et antennes  
 — liaisons entre les sites des universités mutipolaires



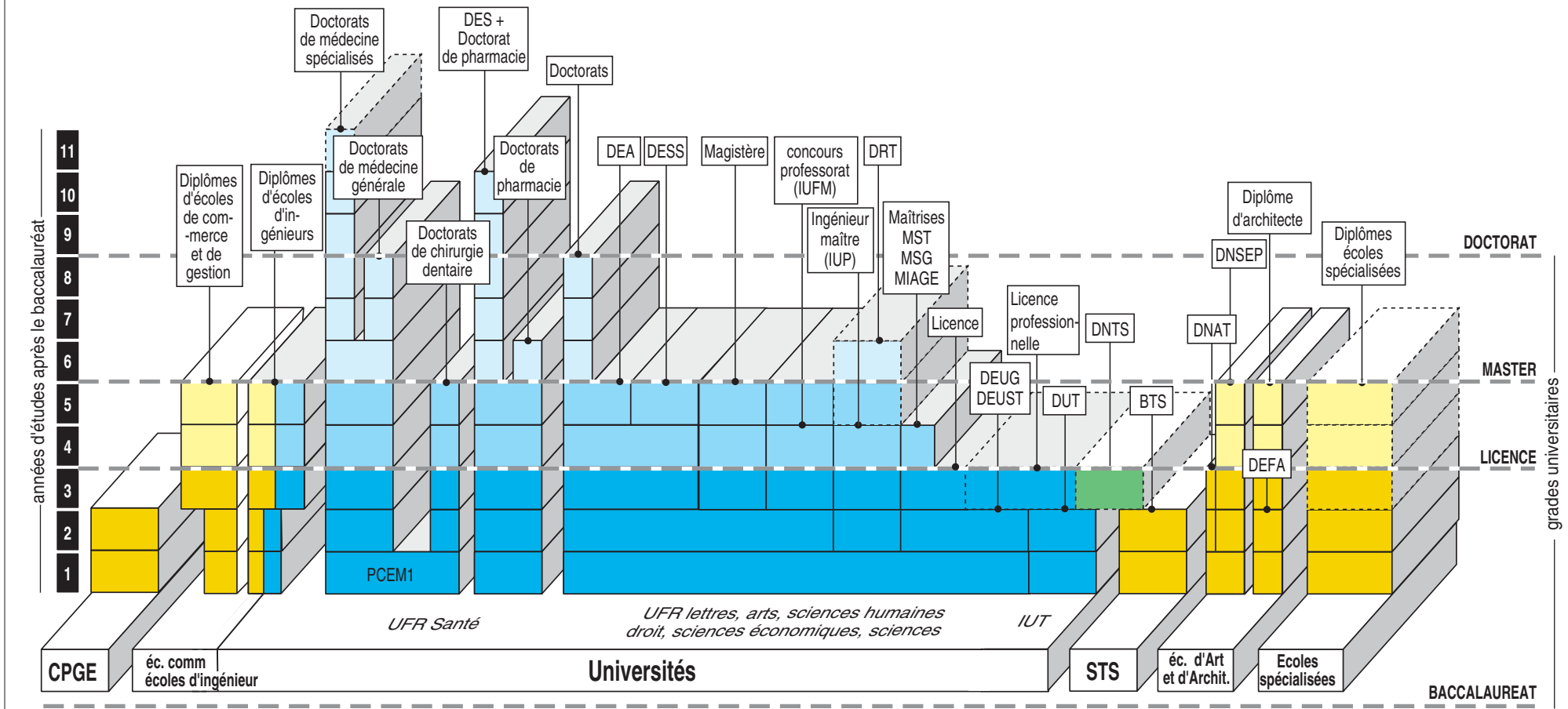
## Typologie des universités

- scientifiques ou médicales**  
 ■ effectif en sciences et santé > 60%
- pluridisciplinaires**  
 ■ effectif en sciences et santé < 60%  
 ■ avec santé effectif tertiaire < 80%  
 ■ hors santé
- tertiaires** effectif en Lettres et sciences humaines droit, sciences économiques > 80%  
 ■ dominante lettres/sciences humaines  
 ■ dominante droit et/ou économie



Source et réalisation : Direction de la Programmation et du Développement

# Les principales filières de l'enseignement supérieur



Source : DES



# Les filières d'enseignement supérieur

A sa sortie du lycée, une palette de filières d'enseignement supérieur s'offre théoriquement au bachelier. Elles répondent chacune à des objectifs divers et ont des modes de recrutement spécifiques.

❑ **Des formations supérieures courtes à finalité professionnelle** dans le domaine des services et de la production sont offertes dans :

- les lycées et certains établissements privés en sections de techniciens supérieurs (STS), préparant en deux ans le brevet de technicien supérieur (BTS) ou,
- les instituts universitaires de technologie (IUT) internes aux universités, préparant en deux ans au diplôme universitaire de technologie (DUT).

Ces deux filières recrutent leurs élèves sur dossier. Elles proposent par ailleurs des formations post-DUT ou post-BTS et ont vocation à alimenter les licences professionnelles.

- les universités pour la préparation du diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST).

Des formations supérieures courtes sont également proposées dans le domaine paramédical dans les écoles relevant du ministère chargé de la santé.

❑ **Des formations supérieures généralistes ou spécialisées longues** sont offertes dans :

- **Les universités**

L'enseignement universitaire s'étend du baccalauréat au doctorat ; à chaque niveau sont délivrés des diplômes nationaux, définis actuellement de la façon suivante :

## *Premier cycle*

Il s'agit d'un cycle de formation de deux ans débouchant sur le diplôme d'études universitaires générales (DEUG),

formation générale et d'orientation.

## *Deuxième cycle*

D'une durée de deux ans après le DEUG, il est sanctionné par la licence (un an) puis la maîtrise (un an). Il existe des maîtrises à finalité professionnelle en deux ans après le DEUG : maîtrise des sciences et techniques (MST), maîtrise des sciences de gestion (MSG), maîtrise d'informatique appliquée à la gestion (MIAGE).

Depuis 1991 existe une filière professionnalisée longue appelée institut universitaire professionnalisé (IUP). Les étudiants y entrent en fin de première année et, à l'issue de trois ans, obtiennent la maîtrise d'IUP et, pour certains, le titre d'ingénieur-maître.

## *Troisième cycle*

Il permet de se spécialiser ou de se former à et par la recherche. Il débouche sur :

- le diplôme d'études supérieures spécialisées à finalité professionnelle (DESS), assorti d'un stage en entreprise obligatoire ;
- ou le diplôme d'études approfondies (DEA), en un an, préparant au doctorat en trois ou quatre ans.

Le diplôme de recherche technologique (DRT), vient compléter la palette des formations technologiques à l'université.

Les études de santé (médecine, odontologie, pharmacie et biologie humaine) sont aussi organisées en trois cycles mais dont la durée varie selon les disciplines.

Les étudiants souhaitant se diriger vers les carrières de l'enseignement peuvent, après obtention d'une licence, solliciter l'admission en institut universitaire de formation des maîtres (IUFM). A l'issue d'une formation d'un an, ils se présentent au concours de recrutement choisi et bénéficient, en cas de succès au

concours, d'une formation complémentaire d'une année avant d'être titularisés.

## - **Les écoles scientifiques, commerciales ou littéraires**

Autre voie de l'enseignement supérieur long, elles sélectionnent leurs élèves par concours, sur titres ou sur dossier. Les écoles en cinq ans recrutent au niveau du baccalauréat. Les écoles en trois ans recrutent à la sortie des CPGE (classes préparatoires aux grandes écoles) ou de certaines formations conduisant à des diplômes, de niveau bac+2 pour la plupart (DEUG, DUT, BTS...), mais aussi de certaines licences ou maîtrises.

Dans le cadre de la construction de l'espace européen de l'enseignement supérieur, une évolution est engagée visant à organiser progressivement les études supérieures selon une structure cible fondée essentiellement sur les trois niveaux correspondant aux grades de licence, master et doctorat.

# Les instituts universitaires de technologie en 2001-2002

## Administration, gestion, commerce

- Gestion des entreprises et des administrations
- Gestion administrative et commerciale
- Techniques de commercialisation
- Statistique et traitement informatique des données
- Carrières juridiques
- Gestion logistique et transport

## Carrières sociales, information, communication

- ▲ Carrières sociales
- ▲ Information communication
- ▲ Services et réseaux de communication

## Electronique, informatique, mécanique

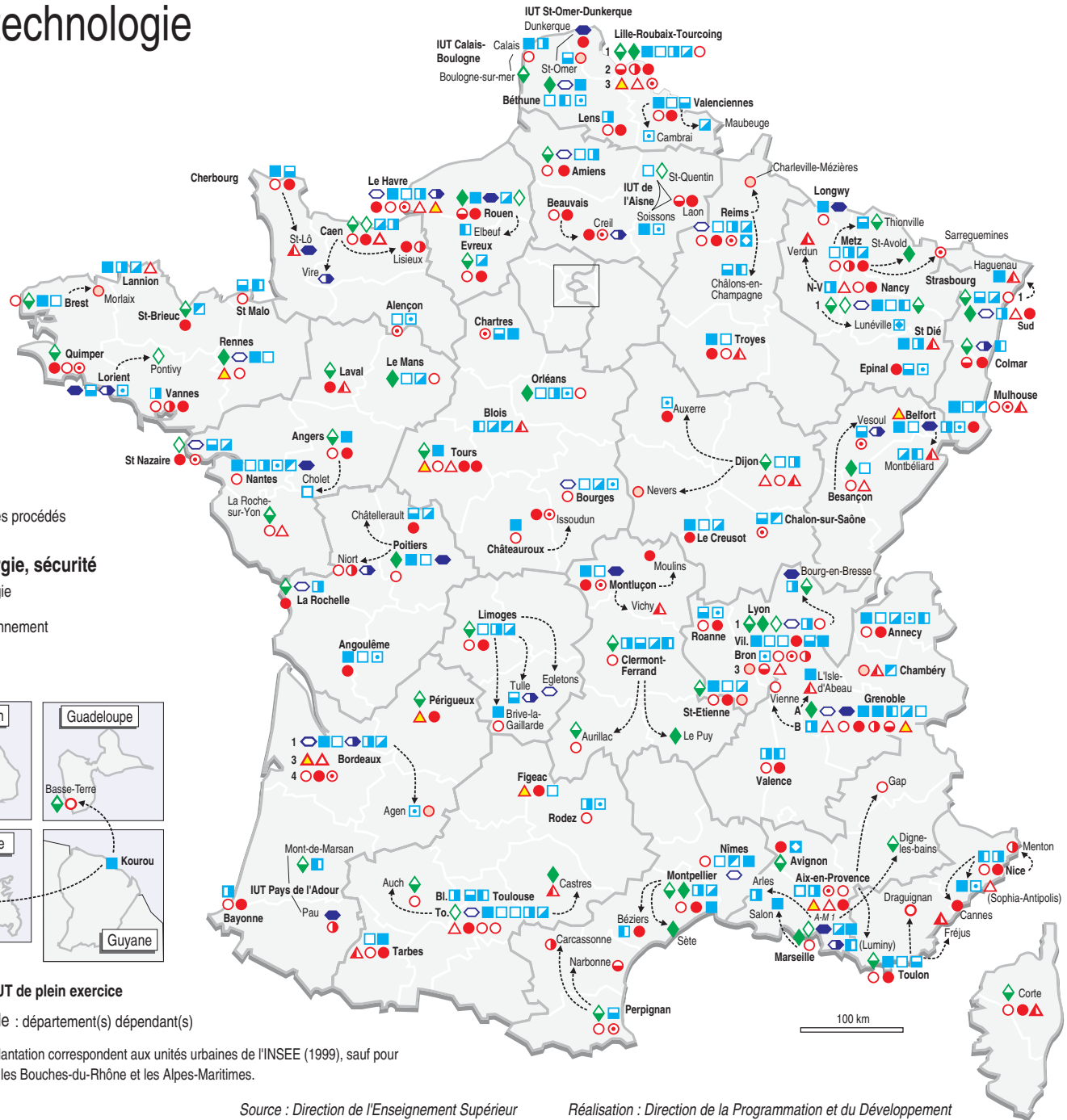
- Génie électrique et informatique industrielle
- Génie mécanique et productique
- Informatique
- Génie des télécommunications et réseaux
- Génie industriel et maintenance
- Mesures physiques
- Sciences et génie des matériaux
- Organisation et génie de la production
- Métrologie, contrôle, qualité
- Génie du conditionnement et de l'emballage

## Chimie, biologie

- ◆ Chimie
- ◆ Génie chimique, génie des procédés
- ◆ Génie biologique

## Travaux publics, énergie, sécurité

- Génie thermique et énergie
- Génie civil
- Hygiène, sécurité, environnement



Limoges : IUT de plein exercice

→ Tulle : département(s) dépendant(s)

Les sites d'implantation correspondent aux unités urbaines de l'INSEE (1999), sauf pour l'Ile de France, les Bouches-du-Rhône et les Alpes-Maritimes.

Source : Direction de l'Enseignement Supérieur

Réalisation : Direction de la Programmation et du Développement

# Les licences professionnelles à la rentrée 2001

## Agriculture, pêche, forêts, espaces verts

- Production et exploitation des ressources agricoles et aquacoles
- Transformation agro-alimentaire

## Arts appliqués

- Arts appliqués et design

## Bâtiments et travaux publics, énergie

- BTP : Génie civil
- BTP : Construction du bois
- Energie et génie climatique

## Communication et information

- Image, son, multimédia et spectacles
- Journalisme et communication
- Communication
- Edition

## Informatique et réseaux

- Informatique, traitement de l'information et réseaux

## Gestion - commerce

- Gestion et qualité dans les organisations
- Gestion des ressources humaines
- Finances, banque et assurances
- Commerce et vente

## Production industrielle

- Mécanique
- Electricité et électronique
- Systèmes industriels automatisés
- Génie industriel

## Produits industriels transformés

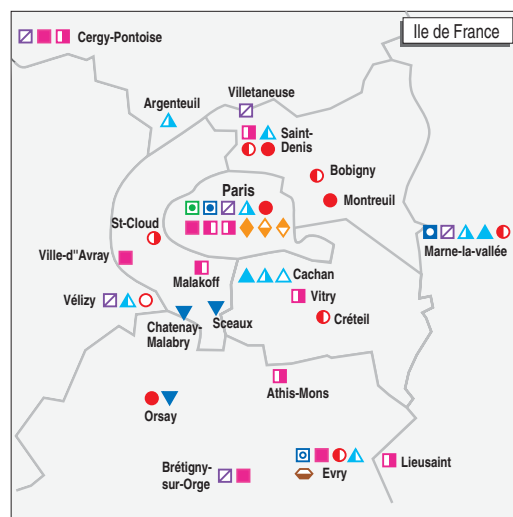
- Chimie et biologie
- Matériaux

## Services aux collectivités

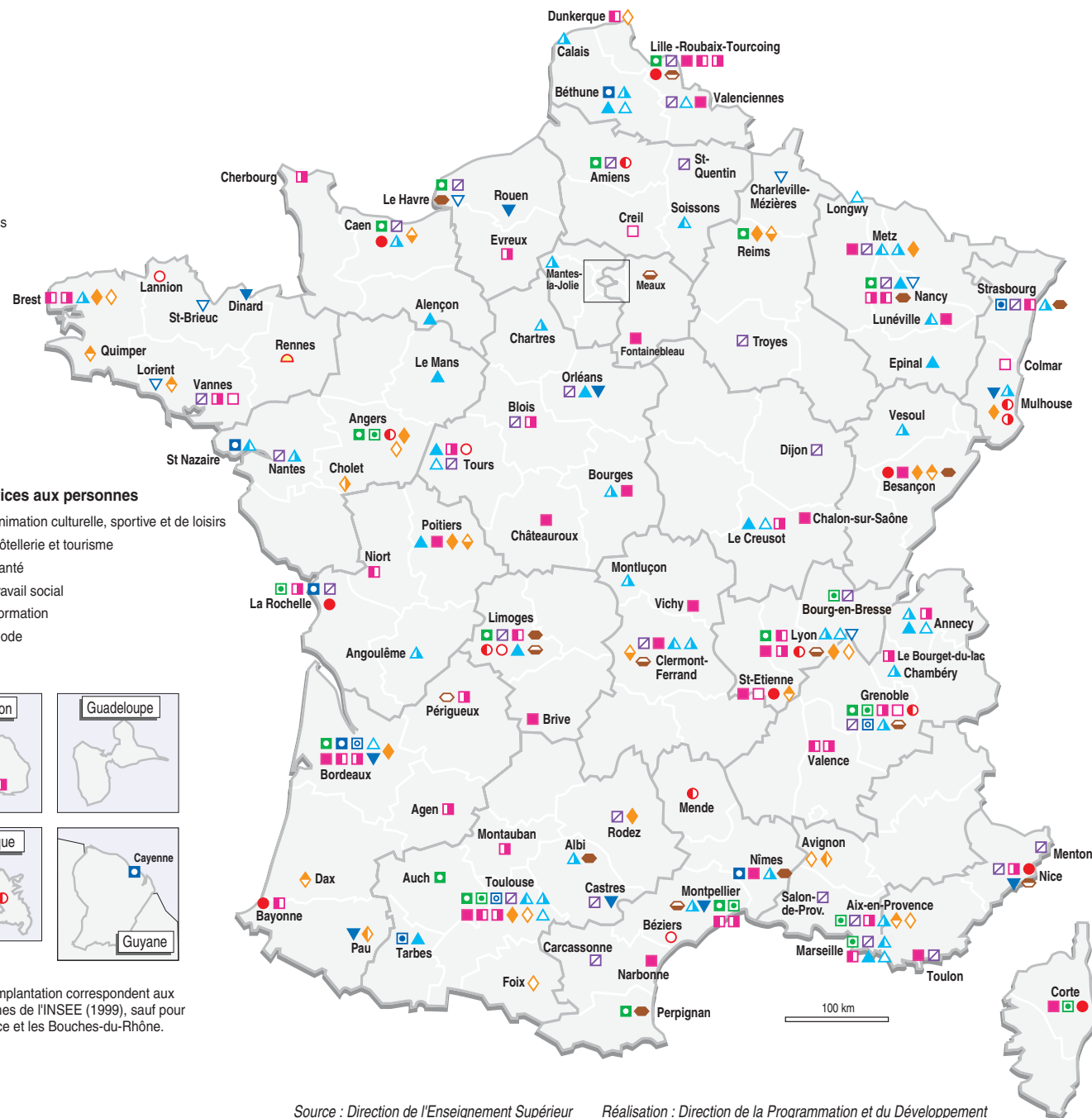
- Environnement
- Aménagement du territoire
- Hygiène et sécurité
- Immobilier et protection du patrimoine

## Services aux personnes

- Animation culturelle, sportive et de loisirs
- Hôtellerie et tourisme
- Santé
- Travail social
- Formation
- Mode



Les sites d'implantation correspondent aux unités urbaines de l'INSEE (1999), sauf pour l'Ile-de-France et les Bouches-du-Rhône.



Source : Direction de l'Enseignement Supérieur Réalisation : Direction de la Programmation et du Développement



# Les sites universitaires en 2001-2002

Hors Ile-de-France et DOM-TOM




## sites sièges de :

-  plusieurs universités
-  une université
-  une université technologique
-  une université multipolaire (son siège)

## antennes universitaires

-  formations universitaires + IUT
-  formations universitaires
- \* les enseignements sont abrités au sein d'un Centre Universitaire de Formation et de Recherche

## nombre d'étudiants universitaires dans les antennes (2001-2002)

-  plus de 1 000
-  de 400 à 1 000
-  moins de 400

## sites de département(s) d'IUT



## sites d'IUFM seul



Les sites universitaires correspondent ici aux Unités Urbaines de l'INSEE (1999) où l'on trouve des formations universitaires (y compris IUT, ingénieurs et IUFM)

Un site d'enseignement supérieur est une unité géographique où est offerte une formation supérieure, quel que soit l'établissement (université, lycée, école, faculté privé ...) ou la nature de la formation (universitaire ou non).

On peut classer les différents sites d'enseignement supérieur en fonction de la nature de la formation qui est offerte.

## □ Les sites d'enseignement supérieur universitaire

Ils sont définis par la présence d'une offre de formation universitaire proposée dans des unités de formation et de recherche, des instituts universitaires de technologie (IUT) ou encore des instituts de formation des maîtres (IUFM).

D'autres types de formation (STS, Ingénieurs, école de commerce ...) peuvent également y être dispensés.

On peut distinguer :

- les sites sièges d'une ou plusieurs universités qui se situent dans des unités urbaines de taille significative (plus de 60 000 habitants, selon le recensement INSEE de 1999) et qui, pour la plupart, sont les sièges des services académiques (les rectorats).

Lorsque les statuts de l'université mentionnent plusieurs implantations, l'université est considérée comme multipolaire.

- les sites des antennes universitaires désignent une localisation, hors du site siège de l'université de rattachement, d'une ou plusieurs formations universitaires conduisant à des diplômes nationaux (hors DUT et titres d'ingénieur). Toutefois, dans certaines antennes ont pu être implantés des départements d'IUT.

- les sites accueillant un ou plusieurs départements d'IUT sans autre formation universitaire, sauf dans certains cas des enseignements relevant des IUFM.

- les sites où l'IUFM est la seule formation universitaire. Par extension, le terme d'antenne est parfois attribué à ces deux derniers types de sites universitaires.

## □ Les sites d'enseignement supérieur non universitaire

Ils accueillent une ou plusieurs formations non universitaires : CPGE, STS, écoles qu'elles soient publiques ou privées.

Le nombre de sites d'enseignement supérieur en 2001-2002, hors Ile-de-France (1), s'élève à 607, dont 170 sites d'enseignement universitaire.

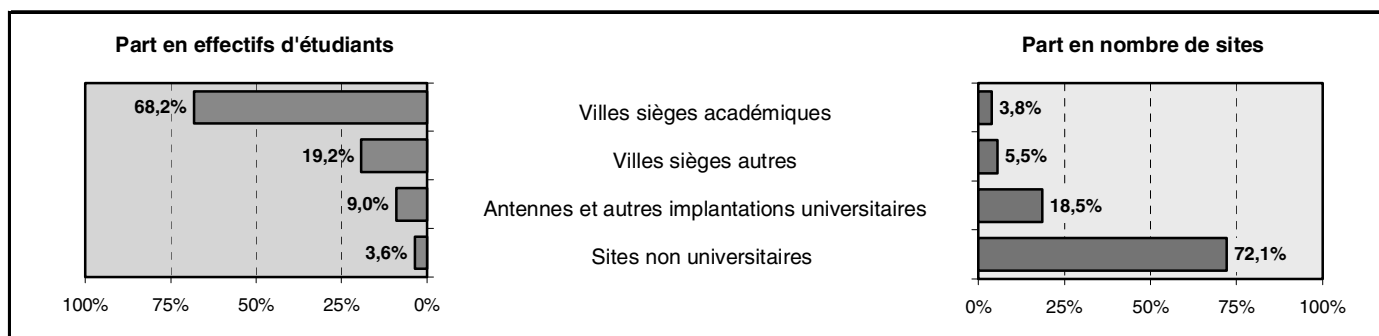
(1) L'Ile-de-France est exclue du dénombrement car la répartition territoriale de l'offre d'enseignement supérieur dans cette région relève d'une problématique particulière. Les notions de sites assimilés à l'agglomération ou à la commune

ne sont pas opérantes : l'agglomération parce qu'elle annule quasiment la question à traiter (l'agglomération parisienne recouvre en grande partie la région Ile-de-France et accueille plus de 90 % de la population), la commune parce que, étant donné la densité du réseau de communication et l'organisation générale de fonctionnalités de l'espace urbain, elle ne constitue pas une identification de lieu pertinente.

<b>Sites sièges d'une ou plusieurs universités</b>	60	
dont, ceux aussi «sièges académiques» (hors TOM)		25
dont, ceux abritant des universités multipolaires		19
<b>Sites antennes universitaires</b>	80	
dont, ceux accueillant un ou plusieurs départements d'IUT		63
<b>Sites accueillant un ou plusieurs départements d'IUT</b> sans autre formation universitaire (avec éventuellement des enseignements d'IUFM)	23	
<b>Implantations d'IUFM isolés</b>	7	
<b>Sites NON UNIVERSITAIRES</b>	437	

## Répartition géographique de la population étudiante totale en 2001-2002

		Effectifs et parts			
<b>TOTAL</b>	<b>2 158 763</b>	<b>100,0%</b>			
<b>DOM – TOM</b>	37 952	1,8%			
<b>TOTAL France métropolitaine</b>	<i>2 120 811</i>	<i>98,2%</i>	<b>100,0%</b>		
<b>Ile-de-France</b>	563 253	26,1%	26,6%	<b>Effectifs et parts</b>	<b>Nbre de sites et parts</b>
<b>Province</b>	1 557 558	72,2%	73,4%	<b>1 557 558</b>	<b>100,0%</b>
<i>Dans les villes sièges académiques</i>				1 061 509	<b>68,2%</b>
<i>Dans les villes sièges autres</i>				299 828	<b>19,2%</b>
<i>Dans les antennes et autres implantations universitaires</i>				140 234	<b>9,0%</b>
<i>Dans les sites non universitaires</i>				55 987	<b>3,6%</b>
				22	<b>3,8%</b>
				32	<b>5,5%</b>
				107	<b>18,5%</b>
				417	<b>72,1%</b>



Deux principales caractéristiques du système d'enseignement supérieur français apparaissent à l'analyse des implantations : une multiplication des sites et une forte concentration géographique.

□ **La multiplication des sites d'enseignement supérieur**, amorcée depuis les années 70, a très nettement amélioré l'accessibilité géographique à l'enseignement supérieur. Ainsi, aucun point du territoire métropolitain n'est à plus de 150 kilomètres des villes sièges des universités. Cette distance est encore réduite si l'on tient compte des antennes universitaires. Quant à la carte des STS, plus de 745 communes accueillent des formations menant au BTS.

□ Toutefois **la population étudiante demeure très concentrée**

En métropole, moins de 10 % des étudiants sont inscrits en dehors des sites sièges d'universités. En province, les sites sièges d'universités qui représentent 9,2 % des sites accueillent 87,4% des étudiants, tous types de formations confondus. Les sites non universitaires, soit plus de 72% des sites, reçoivent 3,6% des étudiants.

Cette forte concentration de la population étudiante globale dans les sites sièges d'universités, qui offre en général une palette complète de formations supérieures, varie entre les régions, la moyenne se situant à 87,3% : 96,3% de la population étudiante se trouve, en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, dans les villes sièges d'universités contre 73 % en Picardie. Les écarts sont encore plus marqués quand l'on ne considère que les villes sièges d'universités «académiques» : 86% de la population étudiante totale

étudiée à Toulouse contre seulement 30,6% à Orléans ou encore 45,8% à Nantes.

On notera aussi que le poids de l'Île-de-France est relativement stable depuis 20 ans se stabilisant depuis 1992 autour de 26% alors que les académies de Créteil et Versailles ont vu leurs effectifs augmenter de manière importante.

Les sites sièges des universités créés en dehors des sièges académiques accueillent 18,7% de la population étudiante contre seulement 16,8% en 1999.

Conjugué à un développement des antennes universitaires au cours des années 90, ce mouvement de rééquilibrage permet de constater, qu'en 2002, la quasi totalité des agglomérations de plus de 100 000 habitants est siège d'université (44 sièges universitaires dans les 53 unités urbaines de plus de 100 000 habitants).

Enfin, la densité étudiante dans la population des agglomérations varie d'une implantation à l'autre et dépasse les 10 % dans vingt sites universitaires.

□ On constate néanmoins **une certaine disparité, selon les filières**

Le poids relatif des formations universitaires longues délocalisées hors du site siège reste dans l'ensemble marginal.

Les antennes universitaires constituent un ensemble très hétérogène : leur fréquentation varie de moins de 20 à plus de 2 000 étudiants. Globalement elles n'accueillent que 2,6% des étudiants de province qui suivent une formation universitaire hors IUT et ingénieurs, et essentiellement en premier cycle.

Si les formations d'ingénieurs relevant de l'éducation nationale sont implantées dans toutes les académies métropolitaines, sauf la Corse, leur localisation se caractérise par une concentration dans quelques régions. Leur part dans l'enseignement supérieur est surtout forte dans les régions à vocation industrielle traditionnelle (Franche-Comté, Lorraine, Nord-Pas-de-Calais) et les régions spécialisées dans les industries de pointe (Midi-Pyrénées, Rhône-Alpes). Elle est particulièrement faible dans les régions du sud (Aquitaine, Languedoc, Provence Alpes Côte d'Azur) ainsi qu'en Poitou-Charentes et Basse-Normandie.

On peut également souligner la forte concentration des écoles d'ingénieurs non universitaires relevant de l'éducation nationale en Île-de-France (16% des effectifs) et en Rhône-Alpes (23% des effectifs). Parallèlement, les formations universitaires d'ingénieurs, de création plus récente et où s'inscrivent 54 % des élèves ingénieurs, sont à 93 % provinciales.

# Effectifs d'étudiants dans les antennes universitaires en 2001-2002

Implantations	Universités hors ingénieurs				IUFM	Ingénieurs	
	IUT	effectifs par cycle				MEN universités	MEN
		<1 <sup>er</sup> et 4 <sup>er</sup>	2 <sup>ème</sup>	3 <sup>ème</sup>	Total		
NIMES (1)	987	2 733	666		4 386		
VALENCE	885	1 610	387	14	2 896	244	
TARBES	908	543	380	18	1 849		801
QUIMPER	1 073	939	154		2 166		
SAINT-NAZAIRE	1 201	336	308		1 845	162	
ALBI (2)		1 588	29	45	1 662		
SAINT-BRIEUC	368	895	78		1 341		
BOURGES	748	333	160	13	1 254		245
BLOIS	550	268	112		930	397	123
COLMAR	1 050	60	134	42	1 286		
ANGOULEME	494	595	88	12	1 189		
EVREUX	555	453	83		1 091		
EPINAL	402	358	67	61	888	132	
BOURG-EN-BRESSE	320	468	148		936		
NIORT	395	178	348	48	969		
LANNION	816		17	11	844	380	
BEAUVAIS	359	273	37		669		
LA ROCHE-SUR-YON	317	531	15		863		
LE CREUSOT	569	423	58	16	1 066		
RODEZ (2)	458	364	58		880		
LAVAL	488	240	29		757		
CHERBOURG	576	202	47	13	838	162	
AGEN	199	630			829		
MONTBELIARD	354	430	106	40	930		
PERIGUEUX	421	333	11		765		
DRAGUIGNAN	90	243	109		442		
MONTLUCON	643	47	179		869		
CHATEAURoux	178	428	60		666		
CHARTRES	328	201	25		554		
ROANNE	622	165	52		839		
CHALONS-EN-CHAMPAGNE	151				151		283
LAON	401		35	4	440		
CAMBRAI	170	421	140	5	736		
CHARLEVILLE-MEZIERES	159	76	166	45	446		
ALENCON	339	100	41		480		
LAMBESC		50	307	299	656		
VESOUL	308		37		345		
NEVERS	68	148		2	218	278	
BRIVE-LA-GAILLARDE	253	308	45		606		
AUXERRE	301	9			310	98	
MONTAUBAN		263	103		366		
LONGWY	383	76	89		548		
AURILLAC	333	116			449		
SAINT-QUENTIN	126	280	102	19	527		
BEZIERS	280	201	27		508		
SAINT-MALO	452				452		
AUCH	238		26		264		
NARBONNE	137	261	31		429		
SAINT-LO	150				150		
CARCASSONNE	128	1	19		148		
CHOLET	92	296	25		413		
CREIL	396				396		
MONT-DE-MARSAN	201	20	16		237		
CHALON-SUR-SAONE	320	12	24		356		

Total	
universitaires	général du site
5 068	8 477
3 414	5 101
2 873	4 458
2 389	3 940
2 007	3 049
1 865	3 329
1 725	3 344
1 723	3 313
1 674	3 001
1 649	2 573
1 500	3 055
1 356	2 409
1 339	2 291
1 251	2 483
1 241	2 237
1 224	1 579
1 102	2 464
1 075	3 679
1 066	1 343
1 058	1 900
1 001	2 770
1 000	1 879
970	2 058
930	1 689
919	1 947
895	949
869	1 746
849	1 461
848	1 813
839	1 241
782	1 529
779	1 259
736	1 717
694	1 545
668	1 261
656	692
646	1 184
609	1 745
606	1 472
570	1 044
553	1 084
548	705
544	1 201
527	1 693
508	1 144
452	964
446	943
429	1 047
424	1 020
422	984
413	1 253
396	1 253
395	690
385	1 278

Implantations	Universités hors ingénieurs				IUFM	Ingénieurs	
	IUT	effectifs par cycle				MEN universités	MEN
		<1 <sup>er</sup> et 1 <sup>er</sup>	2 <sup>ème</sup>	3 <sup>ème</sup>	Total		
GAP	112	163	94		369		
CASTRES (2)	274	8	73		355		
SOISSONS	178	175			353		
MOULINS	121				121		229
SAINT-DIE	332		17		349		
LE PUY-EN-VELAY	177		36		213		123
FIGEAC (2)	319				319		
CLUSES							316
FONT-ROMEUE		199	114		313		
MENDE		18	137		155		148
LONS-LE-SAUNIER			24		24		273
ARLES	24	196	69		289		
BAR-LE-DUC		104			104		177
CHATELLERAULT	275				275		
L'ISLE-D'ABEAU	258				258		
FOIX		17	64	36	117		126
SARREGUEMINES	132	110			242		
ISSOUDUN	239				239		
TULLE	130				130		106
MACON				43	43		185
THONVILLE	225				225		
HAGUENAU	218				218		
EGLETONS	181	22	13		216		
DIGNE-LES-BAINS	53	12			65		141
VIENNE	145		50		195		
SALON-DE-PROVENCE	118		50		168		
LUNEVILLE	103		64		167		
LISIEUX	165				165		
FREJUS	161				161		
CHAUMONT							157
ELBEUF	151				151		
SAINT-AVOLD	141				141		
AJACCIO							130
MAUBEUGE	91		37		128		
VICHY	52	73			125		
MENTON-MONACO	98		23		121		
BASTIA							103
MORLAIX	97				97		
CAHORS				13	13		81
SETE	91				91		
VERDUN	91				91		
SELESTAT			37		37		50
PRIVAS							78
GUERET							75
DAX		18	19	21	58		
GUEBWILLER							56
VIRE	53				53		
FOUGERES		52			52		
SAINT-CHELY-D'APCHER			52		52		
PONTIVY	25				25		
ROCHEFORT			24		24		
SAINT-POL-DE-LEON			21		21		

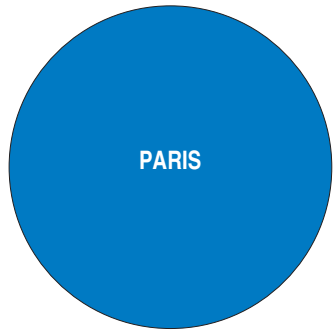
Total	
universitaires	général du site
369	643
355	718
353	1 090
350	958
349	695
336	1 306
319	443
316	576
313	313
303	635
297	786
289	679
281	610
275	540
258	349
243	333
242	688
239	239
236	486
228	817
225	926
218	754
216	399
206	468
195	1 059
168	881
167	315
165	488
161	440
157	611
151	335
141	530
130	464
128	945
125	1 267
121	162
103	775
97	525
94	469
91	566
91	555
87	473
78	235
75	412
58	597
56	332
53	264
52	482
52	332
25	552
24	365
21	60

(1) : A Nîmes, mise en place en 2002 du Centre universitaire de Formation et de Recherche

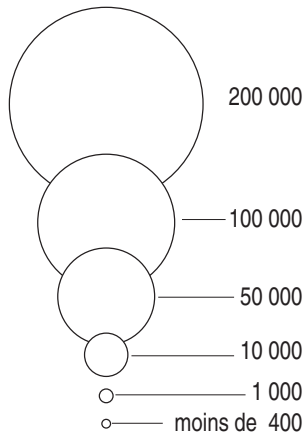
(2) : A Albi, Rodez, Castres et Figeac, mise en place en 2002 du Centre universitaire de formation et de recherche Jean-François Champollion



# Les sites universitaires en 2001-2002

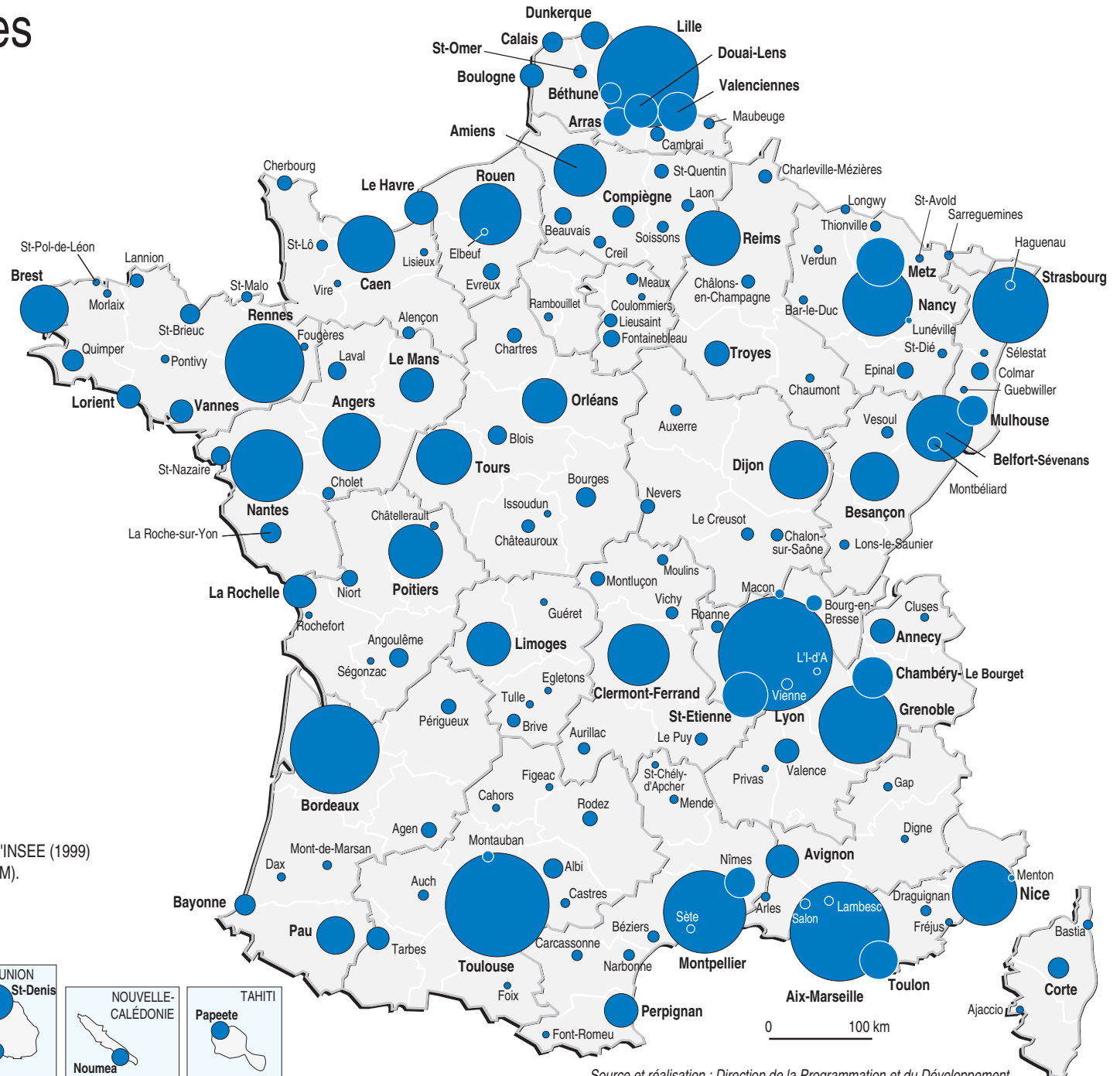
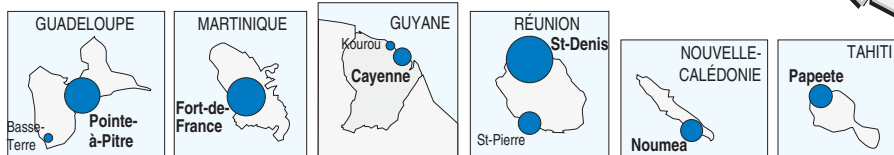


Effectif d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur en 2001-2002



Les sites universitaires correspondent ici aux unités urbaines de l'INSEE (1999) où l'on trouve des formations universitaires (y compris IUT et IUFM).

en gras : sièges d'universités



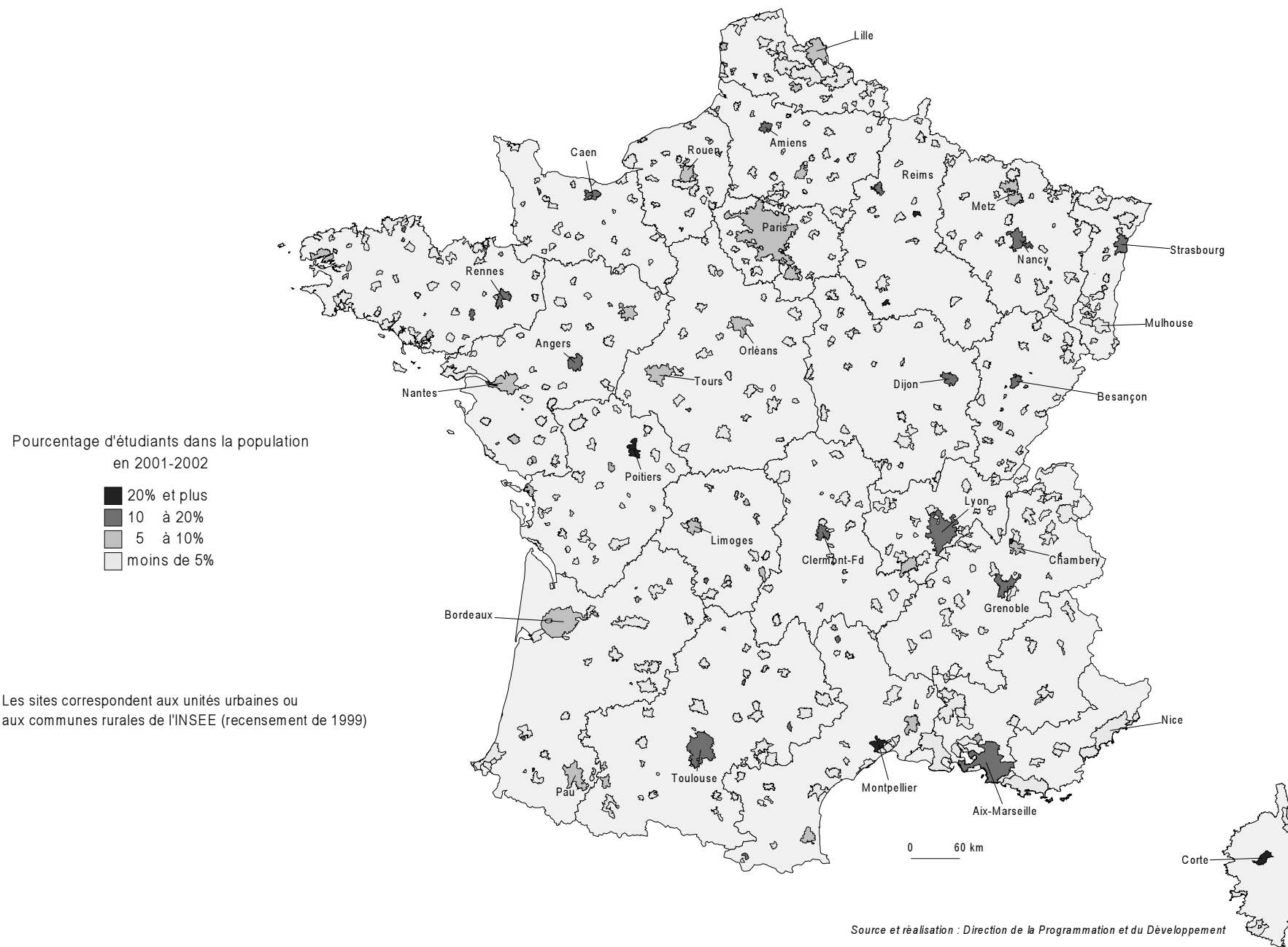
Source et réalisation : Direction de la Programmation et du Développement

Unités urbaines sièges d'université	Effectif total d'étudiants en 2001 dans l'unité urbaine du siège	Population totale en 1999 dans l'unité urbaine du siège	effectif total d'étudiants 2001 / population totale 1999
SEVENANS	1 628	739	220,3%
LE BOURGET-DU-LAC	3 458	4 000	86,5%
CORTE	3 759	6 693	56,2%
POITIERS	25 815	124 089	20,8%
MONTPELLIER	60 600	292 672	20,7%
RENNES	55 217	281 297	19,6%
BESANCON	20 808	139 197	14,9%
AMIENS	24 132	164 772	14,6%
CAEN	28 924	204 375	14,2%
NANCY	43 052	337 987	12,7%
GRENOBLE	54 055	427 580	12,6%
CLERMONT-FERRAND	33 459	265 747	12,6%
ANGERS	29 441	234 405	12,6%
DIJON	30 206	243 089	12,4%
TOULOUSE	95 909	775 478	12,4%
LYON	112 789	917 276	12,3%
REIMS	26 436	220 047	12,0%
STRASBOURG	50 580	432 415	11,7%
MARSEILLE-AIX-EN-PROVENCE	87 501	807 071	10,8%
LIMOGES	16 973	177 780	9,5%
BREST	20 480	218 030	9,4%
BORDEAUX	70 249	767 456	9,2%
LILLE	90 836	1 015 113	8,9%
TOURS	27 079	305 406	8,9%
ARRAS	7 484	87 299	8,6%
ROUEN	33 323	396 456	8,4%
NANTES	45 937	558 838	8,2%

Unités urbaines sièges d'université	Effectif total d'étudiants en 2001 dans l'unité urbaine du siège	Population totale en 1999 dans l'unité urbaine du siège	effectif total d'étudiants 2001 / population totale 1999
LA ROCHELLE	9 481	120 536	7,9%
VANNES	4 605	63 292	7,3%
PAU	12 658	187 413	6,8%
CHAMBERY	7 741	118 325	6,5%
METZ	21 504	330 517	6,5%
ORLEANS	17 587	270 522	6,5%
SAINT-ETIENNE	18 564	296 717	6,3%
PERPIGNAN	10 060	165 775	6,1%
COMPIEGNE	4 019	73 095	5,5%
LE MANS	10 190	200 233	5,1%
BOULOGNE-SUR-MER	4 782	94 158	5,1%
NICE	37 121	898 363	4,1%
TROYES	5 474	132 979	4,1%
BELFORT	3 442	84 390	4,1%
LORIENT	4 844	121 819	4,0%
VALENCIENNES	13 924	361 789	3,8%
LE HAVRE	9 674	251 912	3,8%
ANNECY	5 230	142 244	3,7%
AVIGNON	9 468	259 486	3,6%
MULHOUSE	8 359	238 094	3,5%
DUNKERQUE	6 561	194 380	3,4%
CALAIS	3 510	106 257	3,3%
TOULON	13 238	532 509	2,5%
SAINT-OMER	1 431	58 559	2,4%
BAYONNE	3 735	184 516	2,0%
DOUAI-LENS	10 134	525 578	1,9%
BETHUNE	3 871	262 815	1,5%

PARIS	554 966	7 596 662	7,3%
-------	---------	-----------	------

# Poids des étudiants dans la population des sites



## Evolution du poids relatif des étudiants en Ile-de-France

	1985-1986		1986-1987		1990-1991		1991-1992		1992-1993		1995-1996		1996-1997		1997-1998		2000-2001		2001-2002	
Total France métropolitaine	960 084	100%	962 555	100%	1 171 852	100%	1 225 634	100%	1 296 459	100%	1 465 467	100%	1 449 129	100%	1 423 745	100%	1 405 331	100%	1 382 175	100%
<i>Paris</i>	193 675	20%	190 811	20%	205 777	18%	205 097	17%	205 796	16%	212 843	15%	196030	14%	192224	14%	180057	13%	175083	13%
<i>Créteil</i>	46 428	5%	45 093	5%	54 683	5%	58 621	5%	63 766	5%	73 779	5%	79073	5%	79417	6%	84083	6%	85071	6%
<i>Versailles</i>	50 509	5%	50 289	5%	59 260	5%	65 118	5%	70 086	5%	88 417	6%	96198	7%	97062	7%	100733	7%	100963	7%
Ile de France	290 612	<b>30%</b>	286 193	<b>30%</b>	319 720	<b>27%</b>	328 836	<b>27%</b>	339 648	<b>26%</b>	375 039	<b>26%</b>	371 301	<b>26%</b>	368 703	<b>26%</b>	364 873	<b>26%</b>	361 117	<b>26%</b>
Province	669 472	<b>70%</b>	676 362	<b>70%</b>	852 132	<b>73%</b>	896 798	<b>73%</b>	956 811	<b>74%</b>	1 090 428	<b>74%</b>	1 077 828	<b>74%</b>	1 055 042	<b>74%</b>	1 040 458	<b>74%</b>	1 021 058	<b>74%</b>
Total hors Paris	766 409	<b>80%</b>	771 744	<b>80%</b>	966 075	<b>82%</b>	1 020 537	<b>83%</b>	1 090 663	<b>84%</b>	1 252 624	<b>85%</b>	1 253 099	<b>86%</b>	1 231 521	<b>86%</b>	1 225 274	<b>87%</b>	1 207 092	<b>87%</b>

	Evolution Rentrée 1995 /1986		Evolution Rentrée 2001 / 1992	
Province	414 066	61%	64 247	7%
<i>Paris</i>	22 032	12%	-30 713	-15%
<i>Créteil</i>	28 686	64%	21 305	33%
<i>Versailles</i>	38 128	76%	30 877	44%
Ile de France	88 846	31%	21 469	6%
Total France métropolitaine	502 912	<b>52%</b>	85 716	<b>7%</b>

# L'évolution des effectifs d'étudiants

## ❑ Le constat national

Après une forte croissance des effectifs jusqu'en 1995, les établissements d'enseignement supérieur ont connu une baisse du nombre d'inscrits.

Entre la rentrée 1997 et celle de 2001, l'évolution n'a pas été la même pour les différents établissements : alors que, globalement, l'enseignement supérieur enregistrait une augmentation de 1%, les universités connaissaient une baisse de 2,9%.

Il faut souligner qu'au sein des universités, ce sont les cursus universitaires des enseignements généraux qui marquent le pas avec une baisse de 4% alors que sur la période, les IUT (+ 4,6%) et les écoles d'ingénieurs universitaires (+19,1%) poursuivent leur progression. Il faut ajouter toutefois que sur les deux dernières années, 2000 et 2001, les formations technologiques courtes (IUT et STS) ont connu une baisse de près de 1%.

## ❑ Des différences régionales

D'une part, des différences régionales viennent nuancer ces constats nationaux : seules sept régions métropolitaines (hors DOM et TOM) connaissent une hausse du nombre d'étudiants dans l'ensemble des filières de l'enseignement supérieur : Corse, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes, Ile-de-France et Bretagne. L'augmentation des effectifs entre 1997 et 2001 dans ces sept régions semble d'ailleurs corrélée à une augmentation des effectifs universitaires, sauf dans deux régions : l'Ile-de-France et la Bretagne.

D'autre part, certaines régions rencontrent des difficultés de développement des filières technologiques comme, par exemple, la Bourgogne (- 4,5% pour les IUT et - 4,2% pour les STS) ou encore Champagne-Ardenne (- 0,2% pour les IUT et - 0,3% pour les STS).

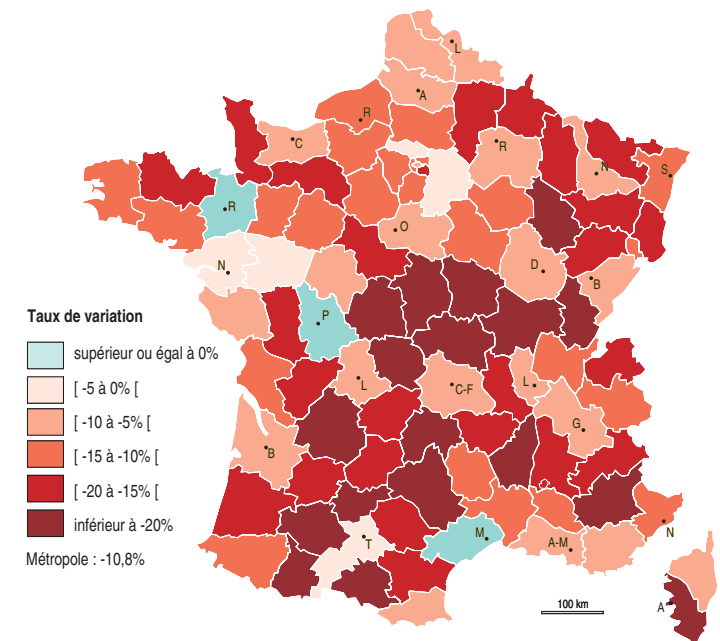
Les évolutions sont donc contrastées par région et par filière. Mais, ce qui marque la décennie passée est aussi la multiplication des sites qui a très nettement amélioré l'accessibilité géographique à l'enseignement supérieur.

❑ Globalement sur l'ensemble des antennes, la population universitaire a augmenté entre les rentrées 1997 et 2001 de près de 13%. Sur ces cinq dernières années pour certaines antennes, les augmentations peuvent être importantes : par exemple à Charleville-Mezières avec + 44% d'augmentation, alors que sur la même période les effectifs universitaires, dans la région Champagne-Ardenne, baissaient de plus de 13%. Cependant, ces progressions doivent être analysées de manière relative car, en 2002, les implantations universitaires délocalisées, soit 18,5% des sites, accueillent moins de 10% des effectifs totaux.

Enfin, l'on constate que les sites accueillant un ou plusieurs départements d'IUT sans autre formation universitaire (sauf dans certains cas des enseignements relevant des IUFM) et les sites où l'IUFM est la seule formation universitaire enregistrent une baisse. Cette diminution s'explique en partie par l'élargissement de l'offre de formation universitaire dans certaines de ces agglomérations qui entrent, de ce fait, dans la classification des antennes universitaires «pluri-formations» comme c'est le cas pour Auch, Carcassonne, Macon, Vesoul, Castres.

Aussi, peut-on avancer l'hypothèse que le développement d'une offre de formation diversifiée, sans doute conjugué à une recherche d'amélioration des conditions de vie des étudiants, est un facteur de réussite des antennes.

Evolution de la population des 17-25 ans entre 1990 et 1999



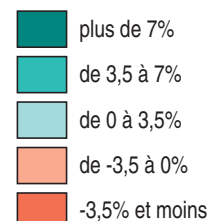
Source : INSEE (recensements de 1990 et 1999)  
Réalisation : Direction de la Programmation et du Développement

Enseignement supérieur *		
Guyane	+	720 69,0%
Territoires d'Outre-Mer	+	1 737 52,4%
Réunion	+	2 373 17,7%
Corse	+	535 11,8%
Languedoc-Roussillon	+	7 066 8,8%
Midi-Pyrénées	+	6 932 6,6%
Martinique	+	462 6,0%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	+	7 790 5,4%
Rhône-Alpes	+	9 500 4,5%
Ile-de-France	+	5 912 1,1%
Bretagne	+	178 0,2%
Alsace	-	245 -0,4%
Limousin	-	185 -0,9%
Pays de la Loire	-	916 -0,9%
Auvergne	-	382 -0,9%
Nord-Pas-de-Calais	-	1 398 -0,9%
Poitou-Charentes	-	613 -1,4%
Picardie	-	676 -1,7%
Lorraine	-	1 503 -2,0%
Aquitaine	-	2 171 -2,2%
Franche-Comté	-	1 069 -3,2%
Champagne-Ardenne	-	1 353 -3,5%
Haute-Normandie	-	2 036 -4,0%
Bourgogne	-	2 134 -5,2%
Basse-Normandie	-	2 214 -5,8%
Centre	-	3 881 -6,3%
Guadeloupe	-	552 -7,0%
<b>France entière</b>	<b>+</b>	<b>21 877 1,0%</b>

Universités **		
Guyane	+	435 62,2%
Territoires d'Outre-Mer	+	1 058 39,2%
Réunion	+	1 759 20,2%
Corse	+	368 11,4%
Languedoc-Roussillon	+	3 627 6,2%
Martinique	+	295 6,0%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	+	3 173 3,0%
Midi-Pyrénées	+	1 970 2,7%
Rhône-Alpes	+	58 0,0%
Ile-de-France	-	7 586 -2,1%
Alsace	-	1 589 -3,4%
Bretagne	-	2 582 -3,8%
Lorraine	-	2 379 -4,3%
Limousin	-	740 -5,2%
Nord-Pas-de-Calais	-	5 339 -5,5%
Picardie	-	1 219 -5,6%
Franche-Comté	-	1 270 -5,8%
Aquitaine	-	4 329 -6,3%
Auvergne	-	1 824 -6,5%
Poitou-Charentes	-	2 255 -7,0%
Pays de la Loire	-	5 006 -8,4%
Basse-Normandie	-	2 770 -10,1%
Haute-Normandie	-	3 351 -10,1%
Bourgogne	-	2 947 -10,8%
Centre	-	4 709 -11,2%
Champagne-Ardenne	-	3 293 -13,1%
Guadeloupe	-	928 -15,7%
<b>France entière</b>	<b>-</b>	<b>41 373 -2,9%</b>

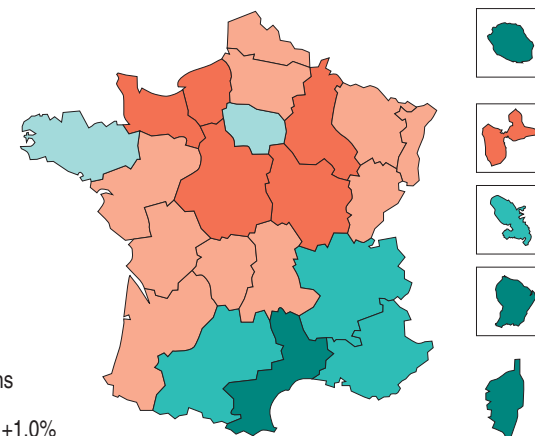
## Enseignement supérieur

Evolution des effectifs entre 1997-98 et 2001-02



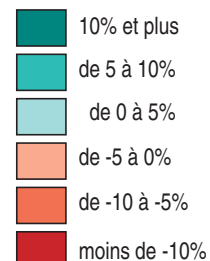
moyenne nationale : +1,0%

\* toutes filières confondues et effectifs 2000-2001 pour les écoles paramédicales et sociales



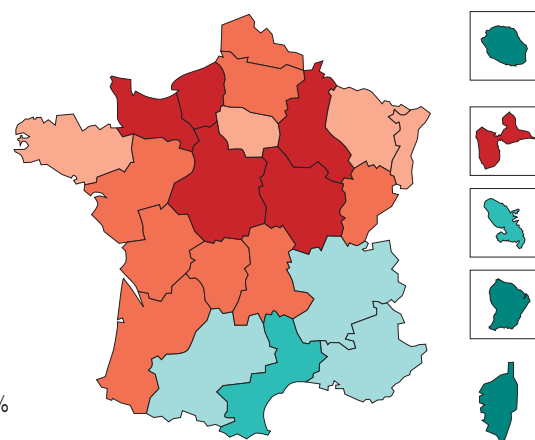
## Universités

Evolution des effectifs entre 1997-98 et 2001-02



moyenne nationale : -2,9%

\* y compris IUT et écoles d'ingénieurs rattachées



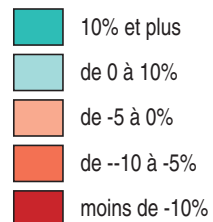
\* Toutes filières confondues et effectifs de 2000-2001 pour les écoles paramédicales et sociales

\*\* Y compris IUT et écoles d'ingénieurs rattachées

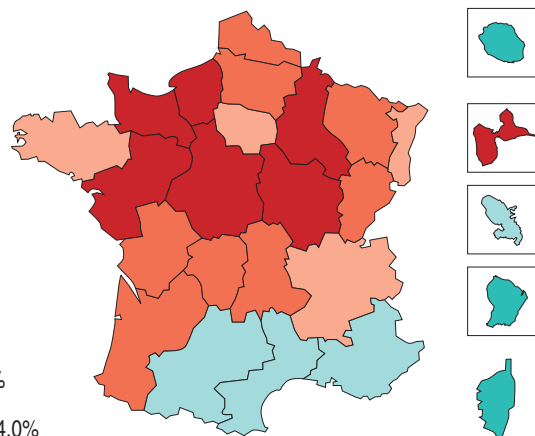
# L'évolution des effectifs d'étudiants entre 1997-1998 et 2000-2001, par région

## Universités hors IUT et ingénieurs

Evolution des effectifs entre 1997-98 et 2001-02

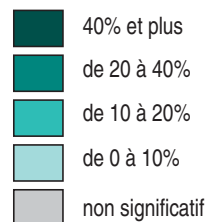


moyenne nationale : -4,0%

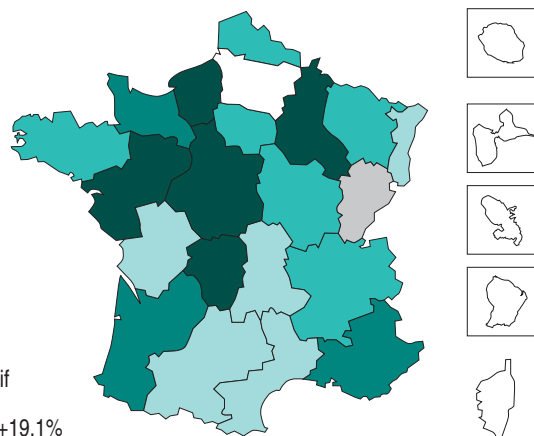


## Ingénieurs universitaires

Evolution des effectifs entre 1997-98 et 2001-02



moyenne nationale : +19,1%



### Universités hors IUT et ingénieurs univ

Guyane	+ 448	72,1%
Territoires d'Outre-Mer	+ 1 058	39,2%
Réunion	+ 1 680	19,6%
Corse	+ 325	11,0%
Languedoc-Roussillon	+ 3 488	6,5%
Martinique	+ 273	5,6%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	+ 2 030	2,1%
Midi-Pyrénées	+ 888	1,4%
Rhône-Alpes	- 1 785	-1,4%
Ile-de-France	- 8 936	-2,6%
Bretagne	- 2 448	-4,1%
Alsace	- 1 765	-4,3%
Lorraine	- 2 768	-6,2%
Nord-Pas-de-Calais	- 5 689	-6,6%
Limousin	- 899	-7,4%
Auvergne	- 1 835	-7,6%
Poitou-Charentes	- 2 238	-7,9%
Aquitaine	- 5 145	-8,1%
Picardie	- 1 719	-8,8%
Franche-Comté	- 1 747	-9,1%
Pays de la Loire	- 5 558	-10,3%
Bourgogne	- 2 922	-12,2%
Haute-Normandie	- 3 634	-12,4%
Basse-Normandie	- 3 235	-13,3%
Centre	- 5 228	-14,5%
Champagne-Ardenne	- 3 342	-15,2%
Guadeloupe	- 1 011	-17,1%

**France entière** -51 714 -4,0%

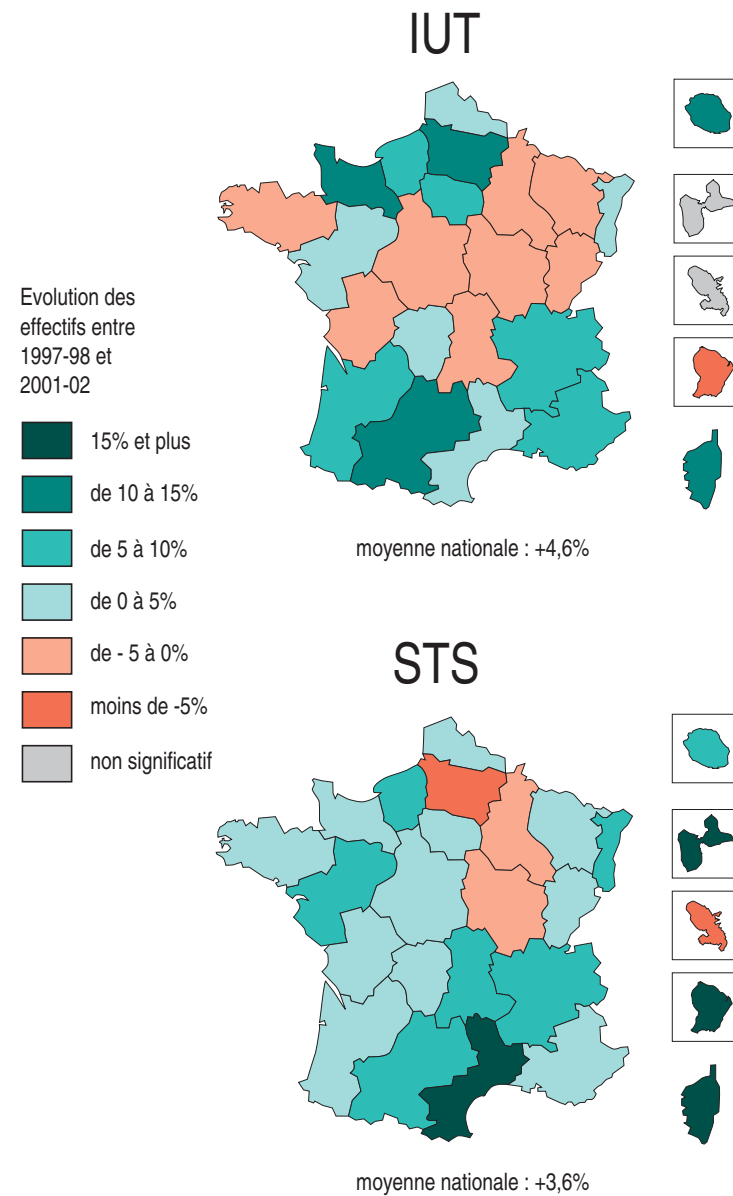
### Ingénieurs universitaires

Haute-Normandie	+ 65	57,5%
Centre	+ 535	52,5%
Limousin	+ 142	52,2%
Champagne-Ardenne	+ 54	50,5%
Pays de la Loire	+ 369	48,8%
Aquitaine	+ 409	37,9%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	+ 480	22,5%
Basse-Normandie	+ 119	21,0%
Lorraine	+ 663	16,3%
Bretagne	+ 144	15,5%
Bourgogne	+ 95	14,4%
Ile-de-France	+ 254	13,6%
Rhône-Alpes	+ 613	12,8%
Nord-Pas-de-Calais	+ 281	11,0%
Languedoc-Roussillon	+ 103	9,1%
Midi-Pyrénées	+ 137	7,1%
Auvergne	+ 70	6,8%
Poitou-Charentes	+ 27	3,8%
Alsace	+ 15	1,3%
Franche-Comté	+ 563	-

**France entière** + 5 138 19,1%

IUT		
Réunion	+	79 57,2%
Picardie	+	500 21,0%
Midi-Pyrénées	+	945 17,3%
Corse	+	43 17,0%
Basse-Normandie	+	346 13,9%
Rhône-Alpes	+	1 230 9,3%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	+	663 8,7%
Aquitaine	+	407 8,6%
Ile-de-France	+	1 096 6,6%
Haute-Normandie	+	218 5,9%
Alsace	+	161 4,1%
Pays de la Loire	+	183 3,5%
Limousin	+	17 1,0%
Languedoc-Roussillon	+	36 0,9%
Nord-Pas-de-Calais	+	69 0,8%
Champagne-Ardenne	-	5 -0,2%
Centre	-	16 -0,3%
Poitou-Charentes	-	44 -1,4%
Auvergne	-	59 -2,2%
Franche-Comté	-	86 -3,1%
Bretagne	-	278 -3,8%
Lorraine	-	274 -4,4%
Bourgogne	-	120 -4,5%
Guyane	-	13 -16,7%
Guadeloupe	+	83 -
Martinique	+	22 -
<b>France entière</b>	<b>+</b>	<b>5 203 4,6%</b>

STS		
Territoires d'Outre-Mer	+	559 130,9%
Guyane	+	72 64,3%
Languedoc-Roussillon	+	1 428 16,7%
Guadeloupe	+	221 16,3%
Corse	+	91 15,4%
Midi-Pyrénées	+	950 9,5%
Pays de la Loire	+	1 222 8,1%
Réunion	+	193 7,8%
Auvergne	+	275 5,4%
Haute-Normandie	+	290 5,2%
Alsace	+	353 5,2%
Rhône-Alpes	+	1 142 5,0%
Limousin	+	127 3,7%
Aquitaine	+	345 3,2%
Ile-de-France	+	1 242 2,9%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	+	234 1,6%
Bretagne	+	217 1,5%
Lorraine	+	119 1,4%
Nord-Pas-de-Calais	+	228 1,1%
Basse-Normandie	+	31 0,6%
Poitou-Charentes	+	26 0,4%
Franche-Comté	+	13 0,3%
Centre	+	11 0,1%
Champagne-Ardenne	-	16 -0,3%
Bourgogne	-	266 -4,2%
Martinique	-	99 -5,5%
Picardie	-	486 -6,4%
<b>France entière</b>	<b>+</b>	<b>8 522 3,6%</b>



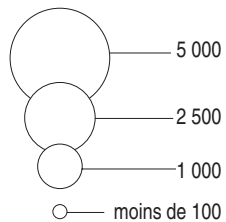


# Les antennes universitaires

Hors Ile-de-France et DOM-TOM

Hors ingénieurs

Effectif d'étudiants inscrits en 2001-2002

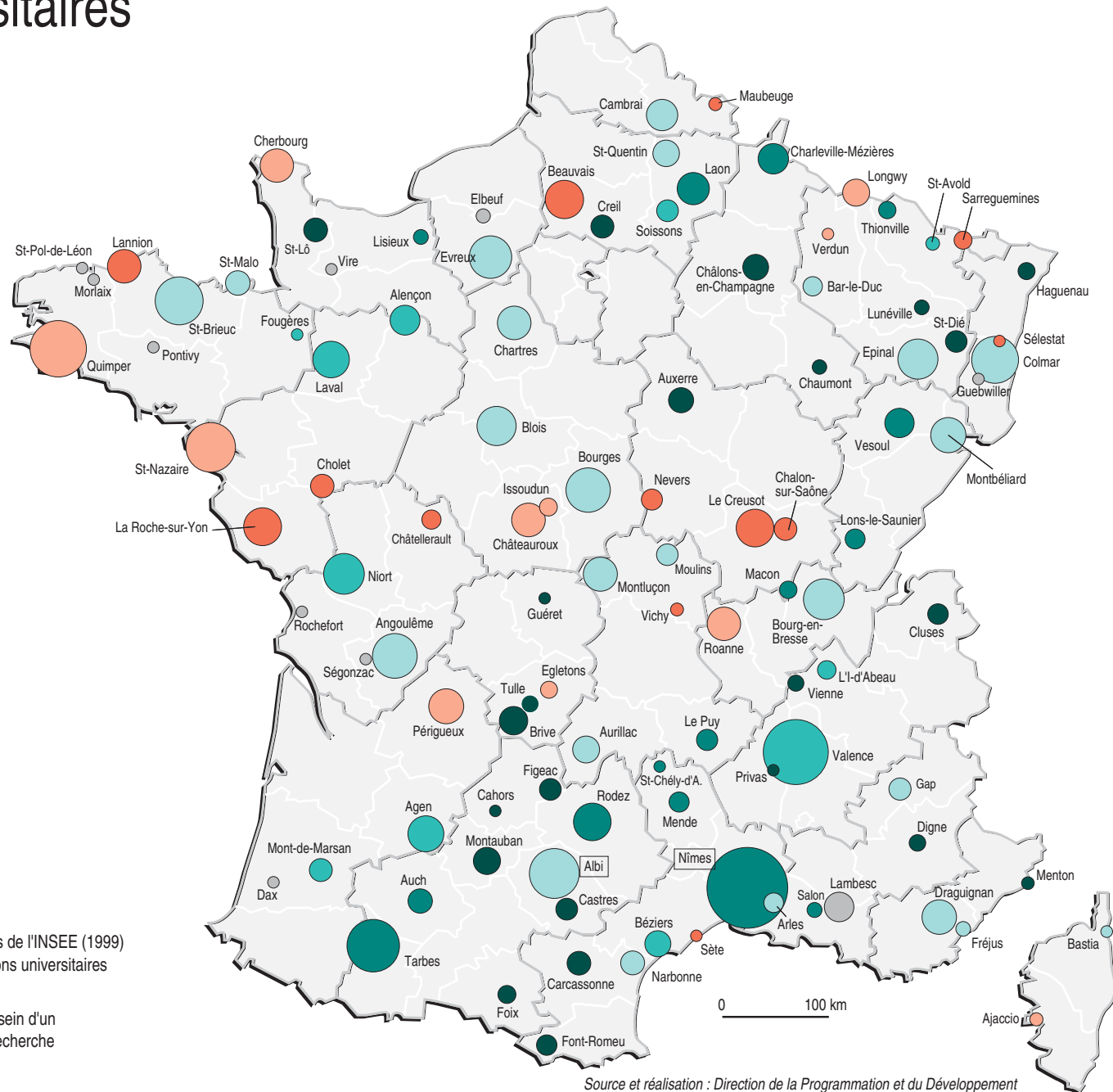


Evolution entre 1997-1998 et 2001-2002



Les antennes universitaires correspondent ici aux unités urbaines de l'INSEE (1999) qui ne sont pas sièges d'universités et où l'on trouve des formations universitaires (y compris IUT et IUFM, hors ingénieurs)

 site où les enseignements sont abrités au sein d'un Centre Universitaire de Formation et de Recherche



## Evolution des effectifs d'étudiants dans les antennes entre 1997-1998 et 2001-2002

implantations 1997 / 2001	1997-1998				2001-2002				Evolutions	
	Universités hors ing.		IUFM	TOTAL	Universités hors ing.		IUFM	TOTAL	en nombre	en %
	IUT	Formations univ.			IUT	Formations univ.				
AJACCIO			135	135			130	130	-5	-4%
BASTIA			98	98			103	103	5	5%
BONNEVILLE (Cluses)			200	200			316	316	116	58%
CAHORS (*)			57	57						
CHAUMONT			87	87			157	157	70	80%
<i>GUEBWILLER ()</i>							56	56		
GUERET			41	41			75	75		
MACON (*)			174	174						
PRIVAS			41	41			78	78	37	90%
<b>1 - IUFM seulement</b>				<b>833</b>				<b>915</b>		
AUCH (*)	241		87	328						
CARCASSONNE (*)	115		135	250						
CHALONS-EN-CHAMPAGNE	78		145	223	151		348	499	276	124%
CHALON-SUR-SAÔNE (*)	431		38	469						
MOULINS	127		197	324	121		229	350	26	8%
SAINT-LÔ	73		159	232	150		274	424	201	90%
VESOUL (*)	331		155	486						
TULLE	36		34	70	130		106	236		
<b>2 - Départements IUT avec IUFM</b>				<b>2 382</b>				<b>1 509</b>		
CASTRES (*)	208			208						
CHÂTELLERAULT	353			353	275			275	-78	-22%
CREIL	177			177	396			396	219	124%
<i>ELBEUF ()</i>					151			151		
FIGEAC	98			98	319			319	221	226%
FRÉJUS	154			154	161			161	7	5%
HAGUENAU	90			90	218			218	128	142%
ISLE-D'ABEAU (L')	216			216	258			258	42	19%
ISSOUDUN	258			258	239			239	-19	-7%
LISIEUX	108			108	165			165	57	53%
LUNÉVILLE (*)	67			67						
MENTON-MONACO (*)	50			50						
<i>MORLAIX ()</i>					97			97		
<i>PONTIVY ()</i>					25			25		
SAINT-AVOLD	121			121	141			141	20	17%
SAINT-DIÉ (*)	216			216						
SAINT-MALO	430			430	452			452	22	5%
SALON-DE-PROVENCE (*)	121			121						
<i>SETE (*)</i>					91			91		
THONVILLE	163			163	225			225	62	38%
VERDUN	93			93	91			91	-2	-2%
<i>VIRE ()</i>					53			53		
<b>3 - Départements IUT seuls</b>				<b>2 923</b>				<b>3 357</b>	<b>433</b>	<b>15%</b>
<b>TOTAL types d'implantation 1 à 3</b>				<b>6 138</b>				<b>5 781</b>	<b>-358</b>	<b>-6%</b>

Les implantations correspondent aux unités urbaines, hors Ile de France, DOM et TOM.

Les implantations accompagnées d'un \* sont celles qui ont changé de catégorie, celles marquées d'un () sont nouvelles dans la catégorie.

# Evolution des effectifs d'étudiants dans les antennes entre 1997-1998 et 2001-2002

implantations 1997 / 2001	1997-1998		2001-2002		Evolutions	
	Universités hors ing.		Universités hors ing.		TOTAL	
	IUT	Formations univ.	IUT	Formations univ.	en nombre	en %
ARLES (*)		266				
<i>DAX ()</i>			58	58		
FONT-ROMEU		123	313	313	190	154%
FOUGÈRES		46	52	52	6	13%
<i>LAMBESC ()</i>			656	656		
<i>ROCHEFORT ()</i>			24	24	24	
SAINT-CHÉLY-D'APCHER	36	36	52	52	16	44%
<i>SAINT-POL-DE-LEON ()</i>			21	21		
<i>SEGONZAC ()</i>			7	7		
VICHY (*)		167				
<b>1 - Formations univ. seulement</b>		<b>638</b>		<b>1 183</b>		
<i>ARLES (*)</i>			24	265	289	
BEZIERS	255	146	280	228	508	107 27%
BRIVE-LA-GAILLARDE	257	173	253	353	606	176 41%
CAMBRAI	98	598	170	566	736	40 6%
<i>CASTRES (*)</i>			274	81	355	
CHERBOURG	540	341	576	262	838	-43 -5%
CHOLET	80	621	92	321	413	-288 -41%
CREUSOT (LE)	729	590	569	497	1 066	-253 -19%
EGLETONS	202	25	181	35	216	-11 -5%
GAP	135	231	112	257	369	3 1%
LANNION	986	16	816	28	844	-158 -16%
LONGWY	435	115	383	165	548	-2 0%
<i>LUNEVILLE (*)</i>			103	64	167	
MAUBEUGE	121	54	91	37	128	-47 -27%
<i>MENTON-MONACO (*)</i>			98	23	121	
MONTBÉLIARD	337	513	354	576	930	80 9%
MONTLUÇON	771	64	643	226	869	34 4%
NARBONNE	151	248	137	292	429	30 8%
ROANNE	594	277	622	217	839	-32 -4%
<i>SAINT-DIE (*)</i>			332	17	349	
SAINT-NAZAIRE	1 269	669	1 201	644	1 845	-93 -5%
SAINT-QUENTIN	114	381	126	401	527	32 6%
<i>SALON-DE-PROVENCE (*)</i>			118	50	168	
SARREGUEMINES	121	159	132	110	242	-38 -14%
SETE (*)	90	13				
SOISSONS	149	168	178	175	353	36 11%
<i>VICHY (*)</i>			52	73	125	
VIENNE	107	12	145	50	195	76 64%
<b>2 - Formations univ. &amp; IUT</b>		<b>12 955</b>		<b>14 075</b>		

implantations 1997 / 2001	1997-1998		2001-2002		Evolutions		
	Universités hors ing.		IUFM	TOTAL		Evolutions	
	IUT	Formations univ.	IUFM	en nombre	en %	en nombre	en %
ALBI		1 645	143		1 788		
BAR-LE-DUC		145	132		277		
<i>CAHORS (*)</i>							
DIGNE-LES-BAINS (*)		31			31		
FOIX		48	71		119		
LONS-LE-SAUNIER		20	176		196		
<i>MACON (*)</i>							
MENDE		125	68		193		
MONTAUBAN		128	130		258		
SÉLESTAT		25	208		233		
<b>3 - Formations univ. &amp; IUFM</b>					<b>3 095</b>		
AGEN	124	624	88		836	199	630 141 970 134 16%
ALENÇON	311	168	130		609	339	141 188 668 59 10%
ANGOUËME	467	771	223		1 461	494	695 311 1 500 39 3%
<i>AUCH (*)</i>						238	26 182 446
AURILLAC	253	183	86		522	333	116 95 544 22 4%
AUXERRE	211	2	77		290	301	9 162 472 182 63%
BEAUVAIS	297	502	442		1 241	359	310 433 1 102 -139 -11%
BLOIS	399	540	213		1 152	550	380 224 1 154 2 0%
BOURG-EN-BRESSE	244	649	284		1 177	320	616 315 1 251 74 6%
BOURGES	779	527	132		1 438	748	506 224 1 478 40 3%
<i>CARCASSONNE (*)</i>						128	20 274 422
<i>CHALON-SUR-SAONE (*)</i>						320	36 29 385
CHARLEVILLE-M.	133	241	107		481	159	287 248 694 213 44%
CHARTRES	283	199	292		774	328	226 294 848 74 10%
CHATEAUXROUX	247	545	136		928	178	488 183 849 -79 -9%
COLMAR	972	254	310		1 536	1 050	236 363 1 649 113 7%
<i>DIGNE-LES-BAINS (*)</i>						53	12 141 206
DRAGUIGNAN	96	430	361		887	90	352 453 895 8 1%
ÉPINAL	419	543	200		1 162	402	486 319 1 207 45 4%
ÉVREUX	540	493	273		1 306	555	536 265 1 356 50 4%
LAON	271	13	302		586	401	39 339 779 193 33%
LAVAL	389	369	76		834	488	269 244 1 001 167 20%
PUY-EN-VELAY (LE)	117	15	99		231	177	36 123 336 105 45%
MONT-DE-MARSAN	184	42	125		351	201	36 158 395 44 13%
NEVERS	69	281	81		431	68	150 113 331 -100 -23%
NIMES	966	2 577	433		3 976	987	3 399 682 5 068 1 092 27%
NIORT	274	541	238		1 053	395	574 272 1 241 188 18%
PÉRIGUEUX	405	468	118		991	421	344 154 919 -72 -7%
QUIMPER	1 168	1 189	169		2 526	1 073	1 093 223 2 389 -137 -5%
ROCHE-SUR-YON (LA)	234	919	88		1 241	317	546 212 1 075 -166 -13%
RODEZ	286	392	110		788	458	422 178 1 058 270 34%
SAINT-BRIEUC	276	1 066	278		1 620	368	973 384 1 725 105 6%
TARBES	772	417	250		1 439	908	941 223 2 072 633 44%
VALENCE	773	1 888	189		2 850	885	2 011 274 3 170 320 11%
<i>VESOUL (*)</i>						308	37 301 646
<b>4 - Formations univ., IUFM et dép. IUT</b>					<b>34 717</b>		<b>40 301</b> 5 584 16%
<b>Antennes universitaires implantations de 1 à 4</b>					<b>51 405</b>		<b>59 510</b> 8 105 16%
<b>ENSEMBLE DES IMPLANTATIONS</b>					<b>57 544</b>		<b>65 291</b> 7 747 13%